

# Lexique

## DES MOTS À DIRE

ET À NE PAS DIRE !





Soutenu par

**BMO**



Convaincu que le théâtre a le pouvoir de jouer un rôle fondamental dans le développement social, culturel et affectif des adolescent.es, le TNM souhaite poursuivre son œuvre de sensibilisation, d'accompagnement et d'accessibilité, de concert avec les milieux scolaires, en offrant un accès tant à ses productions qu'à ses coulisses.

Ainsi, et malgré la pandémie, nous poursuivons les démarches réalisées depuis plusieurs années en donnant une nouvelle dimension au projet *Ma fenêtre sur le théâtre*. Orchestrées d'ordinaire avec des élèves du 2<sup>e</sup> cycle du secondaire issus de milieux défavorisés, ces rencontres nous permettaient d'offrir des places de choix à la représentation, mais également des visites guidées et des entretiens avec des artistes et artisans. En créant un pendant virtuel à cette initiative, nous souhaitons partager autrement le cœur battant de cette grande institution culturelle qu'est le TNM.

Nous vous proposons donc quatre capsules vidéos qui vous présenteront l'histoire de la compagnie, le lieu qu'elle occupe, le terrain de jeu des créateurs et créatrices -de la scène aux coulisses- et un extrait de *L'avalée des avalés* de Réjean Ducharme, suivi d'une rencontre avec Sarah Laurendeau, l'interprète de Bérénice, le personnage principal. Et pour vous en dévoiler encore plus sur ce théâtre mythique et ceux et celles qui lui donnent vie, nous vous avons préparé *Le lexique des mots à dire ou à ne pas dire*. Vous y trouverez une foule d'informations complémentaires et diverses anecdotes.

Ultimement, notre souhait est que ces outils vous permettent de poursuivre vos réflexions et vos apprentissages par les arts de la scène et, chemin faisant, que vous soyez des nôtres, même à distance, pour célébrer la richesse de notre culture.



En consultant ce *Lexique des mots à dire et à ne pas dire*, vous trouverez certains éléments reliés au **lieu ou au matériel technique**, aux **métiers de la scène**, à des concepts qui nous permettent de **préciser notre réflexion dans l'univers théâtral**, à des termes qui nous révèlent des **détails historiques** ou des **informations sur des personnalités importantes** ou encore des mots témoignant de certaines **superstitions**.

Il s'agit là d'un mince échantillon du vaste vocabulaire employé dans le monde du théâtre. Vous souhaitez en connaître davantage ? Les lexiques sont nombreux ! En voici deux exemples, accessibles en quelques clics :

[www.theatrales.ugam.ca/glossaire.html](http://www.theatrales.ugam.ca/glossaire.html)

<http://artsalive.ca/fr/thf/faire/metiers.asp>

## TABLE DES MATIÈRES

- 4. Baignoires
- 4. Balcon
- 4. Cadre de scène
- 4. Cheffe habilleuse
- 5. Classique
- 5. Compagnons de St-Laurent
- 6. Concepteurs/ conceptrices
- 6. Console
- 6. Contemporain
- 6. Corde
- 7. Côté cour/jardin
- 7. Coulisses
- 7. Direction artistique
- 8. Direction technique
- 8. Dramaturgie nationale
- 9. Fantôme du TNM
- 10. Foyer
- 10. Frise
- 10. Institution culturelle
- 11. Jeux de massacre
- 12. Les fées ont soif
- 13. Les oranges sont vertes
- 14. Loges
- 14. Machiniste
- 14. Merde
- 15. Metteur en scène
- 15. Meurtrière
- 15. Molière
- 16. Oeillets
- 16. Paradis
- 16. Parterre
- 17. Pendrillon
- 17. Projecteur
- 17. Régie
- 18. Salle à l'italienne
- 18. Salon vert
- 19. Sentinelle
- 19. Siffler
- 19. Trappe
- 19. Vert

## BAIGNOIRE

Ce sont ces loges que l'on trouve de chaque côté de la salle, du parterre au balcon. Historiquement, elles étaient situées sous le balcon et il y faisait très chaud, laissant le public en nage ; c'est pour cette raison qu'on les a appelées baignoires ! Au TNM, il y en a quatre.



## BALCON

Espace dédié au public, surplombant l'arrière du parterre. On y accède par le 2<sup>e</sup> étage.

## CADRE DE SCÈNE

Espace désigné par les trois côtés formant l'ouverture entre la scène et la salle. Au TNM, il mesure 28 pieds de hauteur et près de 34 pieds de largeur.

## CHEFFE HABILLEUSE

Responsable de l'entretien des costumes avant et après le spectacle, la cheffe habilleuse est également présente lors des représentations afin d'accompagner les acteurs lors des habillages et des changements de costumes. Véritable magicienne, elle est prête à faire face à toutes les éventualités et peut effectuer toutes sortes de réparation *in extremis*.

## CLASSIQUE

On dit d'une œuvre qu'elle est un classique lorsqu'elle fait autorité dans son milieu, c'est-à-dire qu'elle devient un modèle, une référence. C'est une œuvre qui traverse le temps et sait rejoindre les grandes préoccupations humaines qui nous habitent, d'où que l'on soit.

### Des exemples ?

*Antigone* de Sophocle

*Lysistrata* d'Aristophane

*L'avare* de Molière

*Roméo et Juliette* de Shakespeare

*Andromaque* de Racine

*L'opéra de Quat'sous* de Bertholt Brecht.

*En attendant Godot* de Beckett

### Et parmi les dramaturges Québécois.es ?

*Tit-Coq* de Gratien Gélinas

*Zone* de Marcel Dubé

*Les belles-sœurs* de Michel Tremblay

*Les fées ont soif* de Denise Boucher

*Le collier d'Hélène* de Carole Fréchette

*Les Feluettes* de Michel Marc Bouchard

*La trilogie des dragons* de Robert Lepage

## LES COMPAGNONS DE ST-LAURENT

Fondée au collège St-Laurent en 1937 par le père Émile Legault, cette troupe amateur présente du théâtre religieux (ce qui lui vaut l'approbation du clergé fort présent à cette époque) mais également de grands textes classiques. Grâce à ses nombreuses tournées, la troupe se produira un peu partout à travers la province et fera découvrir le théâtre à bon nombre de québécois.es. Plusieurs illustres comédiens et comédiennes ont débuté leur carrière avec les Compagnons de Saint-Laurent, comme Félix Leclerc, Jean Duceppe, Hélène Loiselle, Jean Gascon et Jean-Louis Roux

## CONCEPTEURS/CONCEPTRICES

Les concepteurs et conceptrices créent les différents éléments de la production : décors, accessoires, costumes, coiffures, maquillages, éclairages, vidéos et l'environnement sonore.

## CONSOLE

Appareil technique permettant de concevoir, programmer et contrôler le son et l'éclairage pendant la représentation.

## CONTEMPORAIN

Le terme « contemporain » renvoie à ce qui est de notre temps, de notre époque. En théâtre, on utilise aussi cette notion pour parler des œuvres innovantes ou expérimentales.

## CORDE

À une certaine époque, pour combattre les incendies, on suspendait au-dessus de la scène des seaux d'eau qu'une corde permettait de faire renverser. Crier le mot à un moment inapproprié entraînait une inondation désastreuse, d'où l'interdiction - encore maintenue par superstition - de prononcer le mot sur scène. Mais on ne pouvait l'éviter dans les coulisses, puisque des manipulations de décors se faisaient par un système de cordages emprunté aux marins.



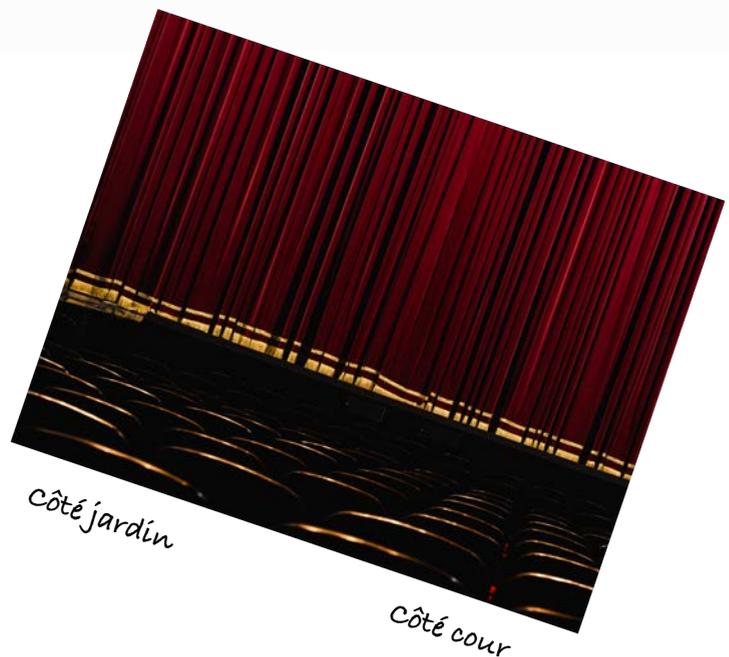
*câblage de contre-poids*

## CÔTÉ COUR, CÔTÉ JARDIN

Lorsque nous sommes dans la salle face à la scène, le côté cour se situe à droite et le côté jardin à gauche. Ainsi, et peu importe où ils se trouvent, tous peuvent avoir les mêmes points de repère dans l'espace. L'expression nous vient de la Comédie-Française où, au XVIII<sup>e</sup> siècle, la troupe était installée au palais des Tuileries et où la salle donnait effectivement d'un côté sur la cour du Louvre et de l'autre sur le jardin des Tuileries. Besoin d'un aide-mémoire infallible ? Vu de la salle, rappelez-vous les initiales de Jésus-Christ (ou encore Jules César ou Jean Coutu!), J pour jardin et C pour cour !

## COULISSES

Espace situé de chaque côté de la scène permettant à la fois la circulation des comédien.nes et la disposition d'accessoires, d'éléments de décors et d'appareils techniques nécessaires au spectacle.



## DIRECTION ARTISTIQUE

Proposer une vision artistique claire, faire le choix des œuvres de la programmation, accompagner les équipes dans leur travail de création, agir comme porte-parole auprès des médias et des publics ; voilà autant d'actions posées par le directeur ou la directrice artistique qui, par la cohérence de ses idées, forge l'identité d'un théâtre.

## DIRECTION TECHNIQUE



*Sous-sol  
équipements techniques*



*Sous-sol  
équipements techniques*

Expert.e des équipements et des possibilités techniques d'un théâtre, le directeur ou la directrice technique accompagne les équipes techniques et de conception dès les premiers moments d'une production. Il ou elle s'assure de la faisabilité des projets tant d'un point de vue financier que technique, le tout dans le respect des échéanciers.

## DRAMATURGIE NATIONALE

La notion de dramaturgie nationale renvoie aux textes écrits par des dramaturges d'ici en opposition à ceux des grands classiques européens. Par exemple et d'un point de vue historique, en portant à la scène les textes de dramaturges comme Marcel Dubé, Michel Tremblay, Claude Gauvreau ou Denise Boucher, le TNM a contribué à consolider une dramaturgie nationale et à porter celle-ci au rang de véritable classique de la littérature d'ici et d'ailleurs.

## FANTÔME DU TNM

Bien des théâtres se targuent d'avoir un fantôme... Certains diront même qu'on ferme les salles au moins un soir par semaine, afin de leur permettre de jouer leur propre pièce... (Cela se fait traditionnellement le lundi, soir de relâche, ce qui permet également aux acteurs de se reposer après toute une semaine de représentations!)

Au TNM, des rumeurs tenaces racontent que le théâtre serait hanté par plus d'un fantôme. Craquements, bruits de pas, lumières qui s'éteignent ou s'allument toutes seules, présences inexplicables, les anecdotes sont nombreuses.

Dans son ouvrage intitulé *Québec insolite - Maisons hantées*, la journaliste Danielle Goyette consacre d'ailleurs un chapitre au TNM. Elle nous raconte, entre autres, une histoire pour le moins surprenante... Y croyez-vous ?

« C'était en 1983 ou 1984. Un soir, après minuit, alors qu'il passait au fond de la salle de spectacle pour quitter les lieux, mon ami a vu une dame plutôt louche assise au fauteuil F106. C'était une dame âgée. Elle portait un chapeau avec une petite fleur. Leurs regards se sont croisés et elle lui a même souri, se souvient-il. Puis, elle est disparue tout aussi vite. Mon ami m'a dit ne même pas avoir eu le temps d'avoir peur. Ça s'était passé trop rapidement. Il décrivait ce moment comme assez paisible, en fin de compte. Il se doutait bien pourtant que c'était quelque chose de l'ordre du mystérieux. Surtout que ce banc était plutôt étrange. Il demeurait toujours abaissé. On avait beau le relever, on le retrouvait toujours abaissé. On avait beau tenter de le réparer, en croyant que ce pouvait être un trouble mécanique, rien n'y faisait, il restait toujours rabaissé. On a fini par en déduire que cette dame, qui avait dû beaucoup aimer l'ambiance de notre théâtre du temps de son vivant, avait probablement décidé de venir hanter le siège F106 qu'elle devait occuper autrefois. Tout simplement! »

GOYETTE, Danielle. *Québec insolite - Maisons hantées*, Québec, éditions Michel Quintin, 2009, p.95



*Foyer du parterre et  
escalier menant au balcon*

## FOYER

À l'époque, les théâtres étaient chauffés par de grands foyers, installés à chacun des étages à l'arrière de la salle, où spectateurs et artistes venaient se réchauffer à l'entracte. Bien que ce ne soit évidemment plus le cas aujourd'hui, nous continuons d'appeler « foyer » ces endroits où circule et se réunit le public.

## FRISE

Située tout en haut du cadre de scène, elle a pour but de cacher les cintres à la vue des spectateurs. Les frises peuvent prendre différentes formes : rideaux, éléments de décor, peinture.

## INSTITUTION CULTURELLE

Lieu qui consacre ses activités à la pratique culturelle (théâtre, danse, musique, art visuel), dont les actions s'inscrivent dans le temps et qui fait office de référence dans son milieu.

## JEUX DE MASSACRE

Nous sommes le 15 octobre 1970. Pour Jean-Louis Roux, alors directeur artistique du TNM, c'est soir de première. Il signe la mise en scène de *Jeux de massacre*, une œuvre d'Eugène Ionesco qui raconte l'histoire d'une petite ville où s'abat une épidémie. Confrontés à ce mal contagieux et obsédés par la mort qui se propage, certains citoyens sombrent dans la folie, d'autres souhaiteront exploiter ce mal à leur profit. Or, en 1970, la peste relève encore de l'histoire ou de la fiction ! Mais au-delà de cette thématique, c'est également une œuvre contestataire qui fait le procès des régimes d'oppression et à cette période au Québec, nous sommes en pleine crise d'Octobre ! C'est bien le 16 octobre 1970 que le gouvernement fédéral libéral de Pierre-Elliott Trudeau met en place la Loi sur les mesures de guerre pour contrer la menace du Front de libération du Québec. Le TNM se retrouvera donc au cœur de la polémique, emporté dans le grand courant de l'histoire. Dans un feuillet distribué aux spectateurs, l'équipe du TNM proteste d'ailleurs contre la Loi sur les mesures de guerre. Puis un soir, un appel à la bombe survient en pleine représentation.

Dans *Nous sommes tous des acteurs*, Jean-Louis Roux se souvient : « L'un des thèmes principaux de la pièce est celui de la mort ; mort violente de centaines de citoyens d'une ville, au sein de laquelle fait rage la mystérieuse épidémie d'un mal qu'on n'ose pas nommer de son vrai nom : la peste (ou le terrorisme, si l'on est tenté par les allégories). Devant cette calamité, les autorités prennent des mesures extrêmes (...) Les coïncidences étaient tellement flagrantes, les thèmes de la pièce, et y compris certains détails précis, collaient tellement aux événements dramatiques de l'heure que nombre de gens étaient persuadés que je l'avais sélectionnée intentionnellement. Comment cela eût-il été possible, puisque le répertoire de la saison 1970-1971 avait été décidé en 69. (...) Mais outre que la note révélant le lieu où se trouvait le cadavre du ministre Pierre Laporte avait été découverte dans un des présentoirs du théâtre Port-Royal, où *Jeux de massacre* était à l'affiche, un des personnages de la pièce « caricatural du reste » terminait une harangue publique par le slogan que le Front de libération du Québec placardait partout, à Montréal, et par lequel il concluait tous ses communiqués : Nous vaincrons ! C'est, je l'avoue, assez troublant et je suis persuadé qu'il en existe toujours pour croire que la pièce avait été choisie à la suite du déclenchement de la Crise et qui n'en démordront jamais.»

*(Extrait de l'Emporte-pièces no 4, p.142)*

## LES FÉES ONT SOIF

Cette œuvre de Denise Boucher met en scène trois personnages féminins, la mère, la putain et la Vierge Marie. En discutant de leur quotidien, elles dénoncent les inégalités dont sont victimes les femmes. Emblématique du mouvement féministe, l'œuvre fait un véritable scandale lors de sa présentation au TNM en 1978.



Photo : Charles Meunier.

Avant même de prendre l'affiche, la pièce sème la controverse. C'est que le Conseil des arts de Montréal menace de couper les vivres au TNM si l'œuvre est présentée, arguant « qu'il n'est pas question d'attribuer des subventions pour «présenter des choses comme celle-là ». Dans la foulée, le conseil d'administration du théâtre demande à Jean-Louis Roux de ne pas présenter la pièce. Le directeur artistique se braque, tel qu'il l'expliquera ensuite : « J'avais avisé les membres du conseil d'administration que je ne retirerais pas la pièce, qu'ils n'avaient qu'une solution s'ils voulaient la retirer de l'affiche, c'était de me fiche à la porte ». Le 10 novembre 1978, la pièce prend l'affiche, sans subvention. La salle est pleine, c'est l'ovation. Mais bientôt, une demande d'injonction menacera d'interdire cette pièce jugée blasphématoire. Les groupes religieux vont s'en mêler, il y aura des pétitions, des manifestations à l'eau bénite devant le théâtre lors des représentations. Des lettres d'insultes parviendront à Jean-Louis Roux, l'accusant d'être satanique. Les actrices ne seront pas en reste, ni l'auteure, qui recevra des menaces de mort et se fera apostropher violemment jusque dans son quartier. « Un jour, alors que j'étais en train de faire mon lavage près de chez moi, on m'a lancé des médailles, des bouteilles de ketchup, toutes sortes d'objets, se souvient Denise Boucher. J'avais peur. Les actrices aussi ». Jean-Louis Roux avait d'ailleurs indiqué à Louissette Dussault, Sophie Clément et Michèle Magny un chemin à prendre à l'intérieur du théâtre pour se sauver en cas de danger. » (*Extrait de l'Emporte-pièces no 4, p.152*)

Le conflit avec les groupes religieux se règlera devant les tribunaux et c'est la juge Gabrielle Vallée qui tranchera ; l'oeuvre pourra être jouée et être publiée, sans censure.

## LES ORANGES SONT VERTES

C'est le 13 janvier 1972 qu'a lieu la première de la pièce *Les oranges sont vertes* de Claude Gauvreau. Mise en scène par Jean-Pierre Ronfard, l'œuvre aborde les thèmes de la censure, de la tolérance et de la liberté sexuelle, tout en contestant l'ordre social du Québec de l'époque. L'audace de Jean-Louis Roux de programmer cette œuvre atypique dans une institution comme le TNM est réelle. Il faut dire que le grand poète qu'est Gauvreau est contesté ; son langage poétique, obscur et puissant à la fois est unique dans notre paysage culturel et la force de ses mots et de ses images choque les esprits ou les enflamme. Pour ajouter à l'aura de fascination qui entoure la production, il faut se rappeler que Claude Gauvreau est décédé quelques mois auparavant dans d'obscures circonstances. Certains croient à l'accident, d'autres au suicide. Mais c'est sans doute par ses propos sur la sexualité et par la nudité qui est présentée sur scène que la pièce fait scandale. Pour le public, c'est le choc ou l'euphorie ! Cette création mémorable en tout point aura connu un succès phénoménal : 44 représentations et 30 000 spectateurs !



Photo : André Le Coz



## LOGE

Espace réservé aux artistes qui s'y reposent et s'y préparent avant d'entrer en scène.



## MACHINISTE

Attitré.e au montage et au démontage de l'espace scénique, le ou la machiniste assure également les changements de décor et les effets spéciaux sur scène pendant la représentation.

## MERDE !

Rien de pire que de souhaiter bonne chance à un acteur avant la représentation. Pour éviter un désastre, l'expression à utiliser est... merde! Cette coutume date de l'époque où les spectateurs se faisaient déposer en calèche devant l'entrée du théâtre, halte au cours de laquelle les chevaux ne manquaient pas de garnir de leur crottin le parvis. Cette « garniture » étant directement proportionnelle au nombre de spectateurs, c'était faire preuve d'une grande amabilité que de souhaiter « beaucoup de merdes » aux artistes.

## METTEUR/METTEUSE EN SCÈNE

Chef.fe d'orchestre de la production, le metteur ou la metteuse en scène insuffle sa vision au texte et dirige les comédiens et comédiennes, de même que les équipes de conception dans le projet de création.

## MEURTRIÈRE

Au foyer du parterre se trouve une fenêtre d'où l'on peut voir la scène. Le régisseur ou la régisseuse peut s'y installer pour la conduite du spectacle. C'est également l'endroit où les retardataires peuvent parfois avoir une vue sur la représentation. Le nom renvoie au terme générique issu de l'époque médiévale qui désigne une ouverture dans un mur qui permet l'observation et l'envoi de projectiles.



Buste de Molière du TNM

## MOLIÈRE

Dramaturge, comédien et metteur en scène, Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, est considéré comme le plus grand écrivain de langue française. On parle d'ailleurs du français comme étant la langue de Molière. Après plusieurs années à parcourir la France avec sa troupe itinérante, il devient un favori à la cour du roi Louis XIV. Il y créera des œuvres magistrales, encore présentées aujourd'hui sur les scènes du monde entier. Dans ses comédies, il n'hésite pas à semer la controverse en critiquant les gens du pouvoir, en abordant la place des femmes dans la société, l'importance de l'argent ou le décalage entre les classes sociales. Il meurt en 1673, quelques heures après avoir quitté la scène où il interprétait le rôle-titre de la pièce *Le malade imaginaire*.

## OEILLET

Le soir de la première représentation d'une pièce, il est de coutume d'offrir des fleurs aux artistes. Ce sont donc des tonnes de fleurs qui envahissent les loges ces soirées-là ! Mais surtout, ne donnez jamais d'œillets ; ils portent malchance ! La superstition remonte au XIXe siècle. Les artistes étaient généralement engagés à l'année dans un même théâtre et le directeur du théâtre, qui voulait signifier à une actrice qu'il renouvelait son contrat, lui faisait livrer des roses, mais à celles qui étaient remerciées, il envoyait des œillets. Tous les autres bouquets sont permis !

## PARADIS

Espace dédié au public situé au tout dernier étage de la salle de spectacle. Le paradis tient son nom du fait qu'il est l'endroit considéré comme le plus près du ciel. On l'appelle aussi le poulailler parce que, jadis, on installait des clôtures de broche pour éviter que les spectateurs ne tombent.

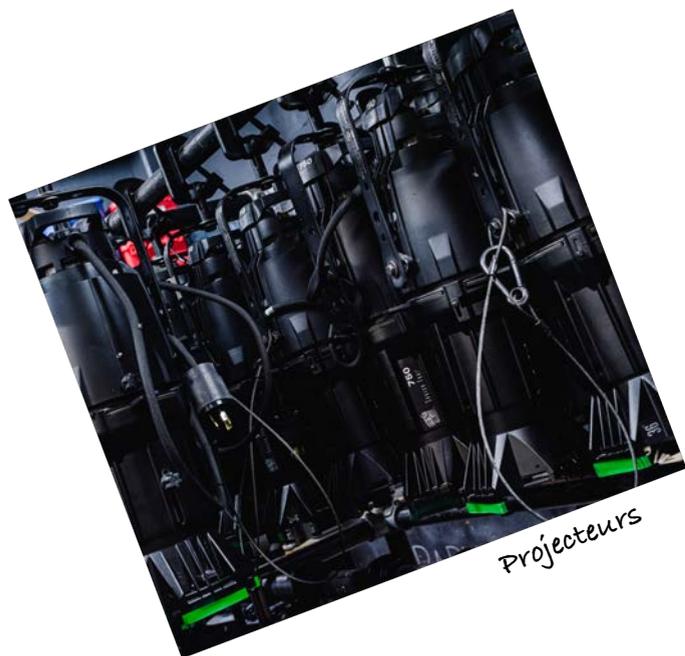


## PARTERRE

Espace dédié au public situé au rez-de-chaussée d'une salle de théâtre

## PENDRILLONS

Il s'agit de grands rideaux — la plupart du temps fait de velours noir — placés de chaque côté de la scène et qui forment les coulisses, cachant du regard du public les entrées et sorties des acteurs et actrices.



## PROJECTEURS

Matériel technique utilisé pour la création des éclairages, les projecteurs se déclinent en différents types, chacun ayant leur rôle et leur spécificité. Au TNM, ce sont plus de 700 projecteurs traditionnels et motorisés qui sont mis à la disposition des créateurs.

## RÉGIE

Emplacement où se trouvent les consoles de son et d'éclairage et où la régisseuse ou le régisseur dirige le spectacle pendant la représentation.

## SALLE À L'ITALIENNE

Une salle, dite à l'italienne, est divisée en plusieurs étages (parterre, balcons, paradis). Les spectateurs font face à la scène qui est surélevée par rapport à la salle et qui est définie par un large cadre de scène. Le théâtre à l'italienne vient ainsi créer ce qu'on appelle le 4<sup>e</sup> mur : les spectateurs d'un côté, le jeu, les acteurs, la représentation de l'autre. Ce 4<sup>e</sup> mur se matérialise d'ailleurs souvent, comme au TNM, par un large rideau de velours rouge.

## SALON VERT

Situé en coulisses tout près des loges et de la scène, c'est l'endroit où les comédien.nes et les membres de l'équipe de la production viennent se reposer, échanger ou festoyer avant et après la représentation.



*Salon vert*



## SENTINELLE

Quand le spectacle est terminé, on allume côté jardin, la sentinelle. Plusieurs croient que cette lumière éloigne les fantômes, d'autres soutiennent qu'elle leur permettra de mieux voir et de pouvoir profiter de la nuit pour jouer à leur tour sur la scène. À vous de choisir... mais chose certaine, au théâtre, la lumière ne s'éteint jamais !

## SIFFLER

Il ne faut jamais siffler dans un théâtre. En fait, cette superstition vient de l'époque où les machinistes de théâtre utilisaient des sifflements codés pour communiquer entre eux les changements de décor. Un siffleur pouvait alors semer la confusion dans le bon déroulement technique du spectacle.

## VERT

La couleur verte est considérée comme maléfique au théâtre. Au XIXe siècle, on utilisait divers produits très toxiques pour teindre les tissus en vert et des comédiens, ayant revêtu un costume vert, en seraient morts. Autant de bonnes raisons pour éviter une catastrophe ou l'insuccès.

## TRAPPE

Le plancher de la scène est formé de trappes, c'est-à-dire des ouvertures, toutes indépendantes des unes des autres, et qui rendent possible des effets techniques, des changements de décor ou encore qui permettent à l'acteur d'apparaître par un escalier dissimulé sous la scène. Au TNM, en retirant les 84 trappes de 6 pi X 3pi chacune, on peut faire un vide complet de la scène..